



La Rotte

Limérot 33
le 23 d'aou 2019

Le journa de l'amarerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo/>

~ Mètr-articl ~ Sacré bon diousse !

Après la *raissée* animée par la conteuse Marie Chiff'mine en juin et une pause estivale en juillet, nous voici de retour à l'atelier de gallo. Avec dix-sept participants, c'est l'affluence des grands jours.

Lucie nous a lu tout d'abord l'article paru dans la revue professionnelle "SOINS AIDES-SOIGNANTES" de mai/juin 2019. Il concerne nos activités.

Ensuite, chacun a été exceptionnellement encouragé à proférer le plus de jurons possible.

Puis, nous avons revu nos fondamentaux concernant le Gallo, ses origines, sa géographie, ses aires linguistiques, etc.

Nous avons évoqué le souvenir du film "Le chemin des brumes" qui fut tourné à Grandchamps-des-Fontaines en 1993.

Enfin, avant de refermer l'atelier avec la coutumière *bouète a mots*, nous avons commencé à organiser l'atelier ouvert qui aura lieu fin septembre dans le cadre du festival Mil Goul 2019.



Les aventures de Tintin et Milou - Copyright © Hergé / Moulinsart

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

La raissée m'neu par Marie

Le vendredi 7 juin, nous avons eu le plaisir d'accueillir Marie Chiffmine venue nous conter quelques histoires savoureuses en gallo.



Marie Chiffmine sait capter son auditoire - Photo. : H. Couroussé

Au programme, "Les pots fêlés", un joli conte de sagesse, "La vache et le poirier" du regretté Albert Poulain, "Le pillotous" un conte de Paul Sébillot et tant d'autres. Des chansons aussi, "A la ronde es papivoles", "La chanson de l'achée" *qui va den les leghumes et qi va s'qhuttë sous ter' pour se saovë du hériçon.*



Conte, chant et musique, Marie sait tout faire ! - Photo. : H. Couroussé

Contact : <http://www.mariechiffmine.com/>
Tél. 06 72 37 14 07

Sacré bon diousse !

Aujourd'hui, chacun est exceptionnellement encouragé à proférer un maximum de jurons. Dieu reconnaîtra les siens.

Bon diou ! / Bon diousse !
Nom de diou ! / Nom de diousse !
Nom de bleu ! / Bon bleu !
Nom de d'là / Bon d'là !
Nom de d'zeus ! / Nom de d'zo ! / Bon d'zo !
Nom d'une pipe (en bois) !
Nom d'un chien !
Bon sang !
Sapristi !
Sacrebleu !
Sapré ! / Sapré nom de d'là !
Fi' d'garçe ! / Fi' d'garne !

Bon diou ! Ça peut point tiende. Bon Dieu ça ne peut pas tenir !

Force est de constater que le mot "jurer" peut avoir plusieurs sens. C'est d'une part, affirmer par serment, en prenant un dieu, ou quelqu'un, ou quelque chose à témoin et d'autre part, c'est proférer des grossièretés ou des blasphèmes, pour marquer son irritation, son mécontentement à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose.

L'origine de la plupart des termes que nous avons retrouvés, vient tout droit de la religion. Ainsi "sapristi" est une déformation du mot "sacristie". Remettons-nous dans le contexte du XVIIIe siècle. À cette époque, la France n'est pas encore

la société déchristianisée que l'on connaît aujourd'hui. Dieu est partout. Le nom du «tout-puissant» est donc sacré. Pas question de blasphémer. Ainsi peut-on lire dans un psaume de l'Exode: «Tu n'invoqueras point le nom de l'Éternel, ton Dieu en vain.» Les honnêtes gens doivent ainsi redoubler d'inventivité pour jurer en paix. La bienséance est reine y compris dans la grossièreté, sapristi !

Sources :

<https://www.france-pittoresque.com/spip.php?article13213>

<http://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/2018/12/17/37002-20181217ARTFIG00090-sapristi-d-o-vient-ce-mot-emploie-par-miss-france.php>

<http://www.expressio.fr/expressions/bon-sang-palsambleu.php>



Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Chiffer [ʃifø] : *v. tr.* Chiffonner. *D'où q'tu viens ti mon garçaille ? Ta blouse ét toute chiffè.* D'où viens-tu mon gamin ? Ta blouse est toute froissée.

Être de garde / Être de sortie : *expr.* Le dimanche, la maisonnée était séparée en deux : ceux qui étaient "de garde" et ceux qui étaient "de sortie". Ceux qui étaient "de garde" se rendaient à la messe du matin, à six heures. Puis tout le reste de la journée, ils s'occupaient des animaux et de divers travaux de la ferme. Ceux qui étaient de sortie se rendaient à la Grand-

messe de dix heures trente, ensuite ils étaient libres. Marguerite nous dit que le temps de rentrer à pied à la ferme et de dîner (repas du midi), la liberté commençait bien souvent à quinze heures.

Grand-messe [gʁɑ̃-mɛs] : *n. f.* Célébration de la messe, où l'on chantait l'ordinaire et le propre, par opposition à la messe basse. (Elle était dite solennelle quand s'y ajoutait la présence du diacre et du sous-diacre.)

Gratte [gʁat] : *n. f.* Bouillie qui a attaché et caramélisé au fond de la casserole et qu'il faut gratter pour la détacher.

Il est pu question de ça [il e pu kɛstiø də sɑ]: *expr.* Ça n'a plus cours. Ce n'est plus d'actualité.

Lichée [lifə] : *n. f.* Lichette, petite quantité de quelque chose. *Je prenraes ben une petite lichée de saoce.* Je prendrais bien une petite lichette de sauce.

Licher [lijø] : *v. tr.* Lécher.

Moucher [muʃø] : *v. intr.* Pour les bovins, c'est galoper soudainement, la queue en l'air, apeuré par les piqûres de taons.



SOINS AIDES-SOIGNANTES

La revue professionnelle "SOINS AIDES-SOIGNANTES" a consacré un article à notre atelier dans le n°88 de mai/juin 2019. Vous pourrez le retrouver à la fin de La Rotte.



"SOINS AIDES-SOIGNANTES" n°88 de mai/juin 2019



Recette de la Mitonnée

Pour obtenir une bonne *mitonnée*, faites bouillir de l'eau dans une casserole. Dans une autre casserole, émiettez du pain rassis. Jetez l'eau bouillante sur le pain et mettez sur le coin du fourneau ou à feu très doux. Ajoutez un peu de sel et remuez à la cuillère en bois. Laissez cuire un bon moment, voire plus. Plus ça mijote, meilleur c'est ! Ajoutez un bon morceau de beurre en fin de cuisson, car *par chez nous*, on n'a jamais vu un bon plat sans beurre ! Certains ajoutent un peu de lait en fin de cuisson.

La mitonnée était consommée le soir et elle constituait la première nourriture solide donnée aux bébés.



Du patois au gallo

L'existence d'une Bretagne linguistiquement double est attestée depuis le Moyen-Age. Le terme gallo vient d'une racine celtique « gall » signifiant « français et/ou étranger ». Il désigne en Bretagne celui qui utilise la langue romane de Haute-Bretagne, distincte du breton. Le féminin de gallo, « gallèse », vient du breton gallez, forme féminine de gall.

Le gallo n'est pas un patois, ni un dialecte du français mais une langue d'oïl.



Langue d'oïl et langue d'oc

Au même titre que le picard en Picardie, le francien en Ile-de-France, ou le provençal en Provence, le gallo est issu du latin populaire.

Dans le cadre du festival Mil Goul 2019 organisé par l'association Bertegn Galèzz (<https://www.ber-tegn-galez.bzh>), le prochain atelier de gallo sera ouvert au public. Il se tiendra le

vendredi 27 septembre 2019 à 15h30

Espace municipal PLEIN CIEL

Salle 1

rue Saint Pierre

44810 HÉRIC



La bouéte a mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

Liche [lij] : *n. f.* Consommation excessive d'alcool. Baiser mouillé.

Mitonnée [mitonej] : *n. f.* Panade. Sorte de soupe faite d'eau et de pain rassis.

Le mot suivant - *tabut* - provient de l'ouvrage "Le gallo du coin" - dictionnaire du parler local de Treillières. Il est conservé ici pour illustrer le fait que parfois, certains mots placés dans *la bouéte a mots*, tels ce *tabut*, ne rencontrent aucun succès auprès des participants de l'atelier. Cela signifie que ces mots ne sont pas ou peu utilisés dans notre aire linguistique.

Tabut [lij] : *n. m.* Tracas, chagrin. *Nout' p'tit gâ s' don' ben du tabut pour ren.* Notre enfant se fait bien du tracas pour rien.



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé à l'aide des ouvrages suivants dont nous remercions chaleureusement les auteurs :

Le gallo du coin - Treillières au fil du temps

Le PARLER du PAYS de BOUVRON - Arthur Maillard - Éditions LABEL LN



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le venderdi
27 de septembr
à la demie de touéz oures
la raissée.**

Lucie Pineau & Henri Couroussé

La Rotte, le journa de l'amarerie galo du Fouyë de La Perrière

Souéte des tournous : Maria H., Jacqueline, Marie-Joseph E., Marguerite B., Marie-Thérèse L., Marie-Anne, Maria L., Gérard, Marie-Joseph C., Simon, Albert, Gabrielle, Marie, Suzanne, Nicole, Berthe, Marie-Madeleine.

En ermerciant bel e ben : Arthur Maillard et Régis Auffray.

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

A l'heure où nos villes connaissent de multiples opérations esthétiques, où les rues frissent par se ressembler, où les relations humaines sont englobées par une vie effrénée, la grande majorité des gens éprouve le besoin de se ressourcer.

De nombreuses fêtes mettent en scène : les vieux métiers, les battages à l'ancienne, les labours d'autrefois... Hélas, cela ne dure qu'une journée !

Notre souci fut donc de prendre ensemble ce CHEMIN DES BRUMES qu'est le passé : faire danser la mémoire, ressusciter des gestes et des traditions, bref - reconstituer un puzzle anecdotique - (d'instant de vie, de bribes de conversations...) tout en sachant bien, qu'il restera toujours inachevé.

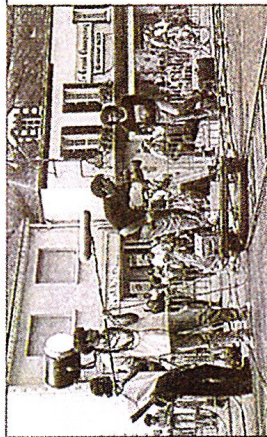
A GRANDCHAMP-DES-FONTAINES... POURQUOI ?

- A trois heures de cheval autrefois.
- A une heure de vélo sous l'occupation, pour nombre de Nantais en quête de ravitaillement.
- Aujourd'hui à la porte de Nantes.

Cette bourgade nous a tout de suite séduits, par son charme naturel, pour y revivre une évocation simple, mais rigoureuse, d'une journée de ces gens, vivant au rythme des saisons, avec leur solidarité, leur formidable don de communication et d'orgueil d'être "les petites gens", ceux de la terre.

L'OUBLI est le mal le plus terrible que puisse connaître une population. Chaque journée passée ne serait que stérile agitation s'il n'y avait pas ce que tout homme possède, ce sur quoi toute sa vie intérieure, ses actes futurs sont guidés : LE SOUVENIR.

DURÉE : 60 mn



RÉALISATION : CHRISTOPHE DAGOBERT
 1^{er} Assistant : Yann VASLIN
 Assistant-Réalisation : Erwan RENAUDIN
 Scrite : Frédérique FERCHARD-DELAUNAY
 Assistant-Opérateur : Gwendal RENAUDIN
 Prise de son : Anthony BRICAUD
 Musique originale : Sylvain QUELO
 Machiniste : Cyrille MARCHAND
 Electro-Machiniste : Vincent GUILBAUD
 Décorateur : Pierre-Luc SAUTEJEAU
 Régisseur : Isabelle HOUSSET
AVEC LA PARTICIPATION DE LA MUNICIPALITÉ et de la population grandchampenoise

Vidéo Copyright : Christophe DAGOBERT 1993 - Commune de Grandchamp-des-Fontaines 44119

Le propriétaire des droits du film reproduit dans cette vidéocassette autorise l'utilisation de celle-ci pour un usage privé et non commercial. Toute location, échange commercial, copie, reproduction partielle ou complète et projection publique sont formellement interdits.



GRANDCHAMP
DES FONTAINES

LE CHEMIN DES BRUMES

DVD

Durée :
60 mn

LE CHEMIN DES BRUMES

Un film de Christophe DAGOBERT



SOUVENEZ-VOUS...
C'était il y a si peu de temps...

à GRANDCHAMP (Loire inférieure)

atelier

Le gallo, une langue ancienne en Ehpad

PHILIPPE BIROT
Directeur

ANNE GOA
Responsable des animations

LUCIE PINEAU
Responsable des animations

HENRI COUROUSSÉ*
Animateur de l'atelier de gallo
Ehpad, Foyer de la Perrière
7, rue de la Perrière
44810 Héric, France

■ Un atelier de gallo, un patois de Haute Bretagne, en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes permet de faire vivre cette langue et de valoriser les connaissances des résidents ■ Il trouve également un écho auprès de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

© 2019 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – animation ; atelier ; gallo ; mémoire ; personne âgée

NOTE

¹ Zone couverte par le gallo : Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et, partiellement, Côtes-d'Armor et Morbihan.

RÉFÉRENCE

[1] <http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

*Auteur correspondant.
Adresse e-mail :
henri.couroussé@wanadoo.fr
(H. Couroussé).

Déclaration de liens d'intérêts
Les auteurs déclarent
ne pas avoir de liens
d'intérêts.

De tous temps, les "anciens" ont transmis leur savoir aux plus jeunes ; désormais, c'est l'inverse qui se passe. Il devient de plus en plus rare que les connaissances de nos aînés soient valorisées, voire simplement écoutées. Aussi, l'objectif principal de notre atelier de gallo est-il de redonner sa juste place à leur expérience, dans un domaine que les plus jeunes ne maîtrisent pas : la connaissance du patois de la Haute Bretagne¹.

QU'EST-CE QUE LE GALLO ?

Langue d'oïl, le gallo est issu du latin populaire. Cette langue ancienne était encore parlée couramment il y a quelques décennies dans notre région. Ses locuteurs faisaient fréquemment l'objet de mépris de la part de ceux qui ne la pratiquaient pas. Aujourd'hui, le gallo est recensé par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) comme une langue sérieusement en danger. Notre action s'inscrit dans cette dynamique de sauvegarde.

TROIS PARTENAIRES POUR UN ATELIER

La conduite de l'atelier de gallo, conçu en 2016, est rendue possible par l'engagement de trois

partenaires complémentaires : l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), représenté par son directeur et ses responsables des animations, l'animateur bénévole, spécialiste du gallo, et les résidents participant à l'atelier.

L'APPORT DU GALLO AUX RÉSIDENTS

S'inscrivant dans le cadre des ateliers mémoire, l'atelier de gallo propose un contexte supplémentaire, permettant de réveiller de façon ludique l'identité profonde de chacun des résidents. Il permet aussi d'entretenir une capacité qui s'éteint peu à peu. L'atelier est un lieu d'échange et de communication entre les résidents et les animateurs. Chaque séance, d'une durée de 1 h 30 à 2 h, rassemble en moyenne quinze personnes.

Certains résidents montrent une évidente réserve ou timidité, n'intervenant quasiment jamais. Leur présence indéfectible montre cependant qu'ils trouvent un intérêt à venir. D'autres, atteints de la maladie d'Alzheimer, prennent part aux échanges tout au long de la séance et de manière pertinente, avec amusement et beaucoup de plaisir, semble-t-il. Certains participants contribuent à l'enrichissement du contenu de l'atelier en apportant des

documents personnels : des livres, des fragments de collectes, des textes de chansons oubliées au fond de tiroirs ou de carnets anciens. Des témoignages attestent que la publication des travaux dans le journal *La Rotte* [1] est parfois échangée et commentée en famille, offrant un sujet d'intérêt commun entre générations. Enfin, les visites fréquentes de personnes extérieures à l'Ehpad en lien avec le gallo, telles qu'associations, conteurs, journalistes, permettent une ouverture vers l'extérieur. Nous avons également été sollicités pour assurer une animation à la médiathèque d'Héric lors des Journées du patrimoine 2017. L'atelier a fait l'objet de plusieurs articles dans la presse locale et régionale, d'un reportage télévisé et d'une nomination au prix du gallo 2017.

LA SAUVEGARDE DU GALLO

Le travail réalisé pendant les ateliers contribue à la sauvegarde de la langue galloise. Il permet d'enrichir *La Rotte* et aussi un dictionnaire, et de laisser une trace écrite qui peut être exploitée pour des recherches linguistiques. Les sollicitations multiples que nous recevons permettent de se rendre compte de l'intérêt suscité par notre travail. ■